ACADÉMIE ROYALE
DE
CHIRURGIE
C. 4 / N. 9221

Rapport.

Mr. Drouault chirurgien de l'école militaire de la flèche a envoyé à l'académie trois observations. la première fait mention d'un homme agé de 30 ans, qui dans le mois de septembre 1776 eut d'abord de vives douleurs au périné, sans inflammation sensible et sans tumeur : la fievre étoit médiocre, le malade rendoit les urines et les matières stercorales difficilement et il avoit depuis deux jours quelques hémorrhoïdes : trois saignées du bras furent faites dans l'espace de neuf heures. cependant, la fievre et les douleurs augmenterent. on appliqua des sangsues aux veines hémorrhoïdales et l'on persévera dans l'usage des remedes émolliens employés sous la forme de cataplasmes et de fomentations. le ventre se tendit, la fievre augmenta et la difficulté d'uriner devint plus grande. on fit une saignée du pied. Dans cet état, Mr. Drouault cherchant enfin à connoître le siège et le caractère de la maladie, s'apperçut que la marge de l'anus et une partie du périné étoient gangrénées. l'urine et les matières stercorales sortoient en partie par une crevasse gangréneuse. on introduisit par cette ouverture une sonde que l'on fit sortir par l'ouverture naturelle de l'anus, et à la faveur de cette sonde on incisa les tégumens gangrénés, on scarifia les bords de l'ulcere, on appliqua des antiputrides : peu à peu l'urine et les

ARC 20 d. 7 (a)

matières stercorales reprirent leur cours naturel, et dans l'espace de trois mois le malade fut parfaite-
-ment guéri.

Cette maladie que Mr. Drouault a désigné sous le nom d'anthrax, est un abcès à l'anus terminé par gangrène. si cet abcès eut été ouvert aussitôt que le pus a été formé, on auroit pu éviter la gangrene, ou du moins elle n'auroit pas été si considérable, et l'on en auroit arrêté plus aisément les progrès: c'estoit l'unique moyen de remédier aux désordres que ~~fait~~ le pus a fait par son séjour. quoique l'ouverture de la tumeur ait été faite tardivement, elle a cependant été assés grande pour faciliter la sortie complette du pus et des escares qui doivent se séparer des parties gangrenées. je ne vois point que cette observation puisse être utile à l'académie.

Dans les deux suivantes, Mr. Drouault nous apprend qu'il a fait avec succès l'opération de la taille à un enfant de cinq ans qui avoit une pierre et à un homme agé de quarante quatre ans qui en avoit trois, mais il ne donne aucun détail sur l'opération et sur le procédé qu'il a employé. les succès qu'a eut Mr. Drouault lui sont d'autant plus précieux qu'on n'avoit point encore fait cette opération

dans l'hôpital confié à ses soins, et il s'est empressé
d'en faire part à l'académie par reconnoissance pour
l'instruction qu'il a puisée dans nos écoles.

Lassus   ce 4 juillet 1782.

ACADÉMIE NATIONALE DE MÉDECINE

M. Drouault

ARC 20 d.7